Communauté d'agglomération du Grand-Rodez

Inventaire du patrimoine

Le Monastère

Maison, n°1 avenue des Arcades

Julie Lourgant

septembre 2009

Le Monastère
Maison, n°1 avenue des Arcades

Située dans le centre actif du Monastère, le long de la route allant de Rodez à Millau, le n° 1 avenue des Arcades accueillait au XVIII^{e} siècle le voyageur qui venait de traverser le pont sur l'Aveyron. Mais avant d'appartenir aux Dausse, famille d'aubergistes, l'édifice par son décor soigné, appliqué aux croisées, demi-croisées et à la porte de la tour, ainsi qu'aux imposantes cheminées du rez-de-chaussée et de l'étage, ne renvoyait-il pas vers le village et à ses visiteurs, le prestige sociale de son propriétaire d'alors, celui d'un marchand, peut-être, au tournant des XV^{e} et XVI^{e} siècles.

Histoire

Les sources dont nous disposons aujourd'hui ne permettent pas de préciser la construction de la maison à la fin du Moyen Age. Dans le dernier quart du XVIII^{e} siècle, l'édifice occupe, avec une cour et un jardin, une seule et même parcelle. Mesurant quelque 182 canes, soit environ 748 m2, la propriété appartient à l'aubergiste André Dausse. Selon le cadastre napoléonien l'auberge est (re)devenue une imposante demeure au milieu du XIX^{e} siècle, lorsque Louis Mazenq en est propriétaire. Son épouse, veuve en 1869, en reste propriétaire. Le commanditaire de l'édifice est cependant toujours inconnu et à cette question s'ajoute celle de la fonction d'origine de la maison car, si sa situation présente des dispositions pour une exploitation commerciale, de même que son importante surface, le soin apporté à son décor d'architecture indique plutôt la demeure d'un personnage important, qui l'aurait fait édifier au tournant des XV^{e} et XVI^{e} siècles.

Description et analyse

L'édifice qui nous intéresse est aujourd'hui séparé en deux propriétés, correspondant au n° 411 et 318 du cadastre actuel. Il se trouve à l'angle des deux axes majeurs traversant le village du Monastère : l'avenue des Arcades du nord au sud, et la rue Droite, d'est en ouest. Il se trouve ainsi face au pont qui relie le village, établi sur les rives de l'Aveyron, près du croisement de la rivière avec son affluent, la Brianne. Cette position centrée dans le village se trouve également sur l'ancienne route de Rodez à Millau, ce qui peut expliquer la destination de la maison aux XVIII^{e} et XIX^{e} siècles. Bâti dans une maçonnerie de moellons de grès gris et rouge, le rouge se retrouvant principalement pour orner les ouvertures en façade, l'édifice connaît un plan massé. L'élévation orientée vers l'Aveyron constitue la façade principale, contenant en son centre une tour, à demi-hors d'oeuvre s'ouvrant par une porte richement ornée. Reposant sur des bases prismatiques, l'encadrement orné de tores croisés, est couvert d'un larmier. Deux fenêtres à demi-croisées se superposent pour éclairer la tour d'escalier. Dans la partie la plus étroite de l'élévation, au nord, des fenêtres à demi-croisées, superposées, éclairent les étages. La fenêtre supérieure a été élargie et la toiture certainement abaissée puisque subsiste seulement le fragment d'un larmier. En effet, dans sa partie la plus large, l'élévation est ouverte par deux travées de fenêtres à croisées.

Ornées de la même mouluration, elles sont surmontées de larmiers, ici, encore en place, sous le toit. Celui-ci est à deux versants et recouvert de lauzes. A l'intérieur, l'espace est bipartite, distribué au centre par un escalier à vis. Le rez-de-chaussée est occupé principalement par une salle si l'on fait abstraction des cloisons récentes. Au nord et à l'est se trouvent des caves. La cave ouest est ouverte d'un jour donnant sur la cour, au nord. Elle est couverte par une voûte segmentaire. La salle est agrémentée d'une grande cheminée de grès rouge, engagée dans le mur de refend nord. Dans sa partie basse, le manteau est formé de piédroits reposant sur des bases, l'ensemble est orné de moulures : des gorges en amande et des tores ornés de listel. Particulièrement remarquable, la large gorge ornant les joués, coiffée d'un petit arc en accolade, semble imiter une niche. Ce motif est également employé sur les jouées de la cheminée d'une maison d'Inières (voir aussi le n° 4 place de la Fontaine à Inières, commu ne de Sainte-Radegonde). La partie supérieure du manteau correspond à un large entablement dont l'architrave et la corniche sont formés de moulures plates et courbes : chanfreins, bandeau, doucine et quart de rond pour l'architrave ; réglets, tores et gorges aux profils segmentaires pour la corniche. Une niche couverte d'un arc en lancette est ménagée dans le contrecoeur. La salle est couverte d'un plafond à la française. L'escalier en vis dessert les différentes pièces des étages par des portes dont le seul ornement tient au motif de chanfrein appliqué sur leurs encadrements. Au premier étage, le congé gauche a été bûché comme pour limiter les risques de blessure dus au passage à cet endroit. Le premier étage est occupé par une pièce à l'ouest et une pièce qui, au sud, a été subdivisée en trois espaces par des cloisons, peut-être au tournant du XVIII^{e} siècle, si l'on considère la petite cheminée de marbre rouge engagée dans le mur ouest. Les deux pièces sont agrémentées de cheminées identiques à celle du rez-de-chaussée, sinon que la cheminée de la pièce ouest est de dimensions plus modestes. Enfin, si l'ensemble de l'étage est couvert d'un plafond à la française, seules les poutres de la pièce ouest sont ornées d'un corps de moulure. Le deuxième étage présente la même distribution, mais fut plus largement remanié, les cheminées et plafonds n'ont pas été conservés. Le comble est couvert d'une charpente dont la plupart des pièces semblent relativement récentes.

Sources et bibliographie

1- Sources

Sources manuscrites

Cadastres et Rôles de contribution à la taille :
A.D.A., 2 E 132-2, rôles de contribution à la taille du Monastère, 1645.
A.D.A, 21 P1 132, état de sections, cadastre du Monastère, 1809.
A.D.A, 21 P1 1807 132, matrices cadastrales du Monastère, 1809.

Sources graphiques

Plans

Digeonnet , Ezarts, *Plan géométrique du bourg St-Cernin les Rodez*…, 1787, coll. privée.

A.D.A., 22 P 132, plan cadastral du Monastère, section A, 1807-1809.

Ministère du Budget des comptes publique et de la fonction publique, plan cadastral du Monastère, AB 01, 2008.

Fonds Bonpunt, Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron.

2- Bibliographie

Roques (Jean-Louis), *Le Monastère, une abbaye un village*, Douce France Editions, Rodez, 203

Fig. 1. N°1 avenue des Arcades, parcelle n°34.Dig eonnet, Ezarts, *Plan géométrique du bourg St-Cernin les Rodez*…, 1787, coll. privée.

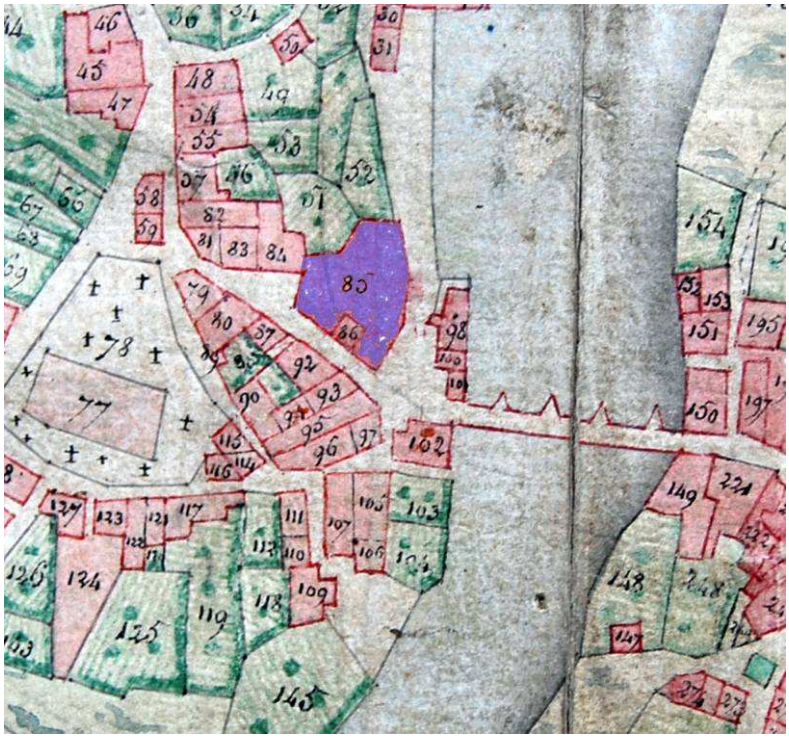

Fig. 2. N°1 avenue des Arcades, parcelle n°85. Ar ch. dép. de l'Aveyron, 22 P 132, plan cadastral du Monastère, section A, 1809.

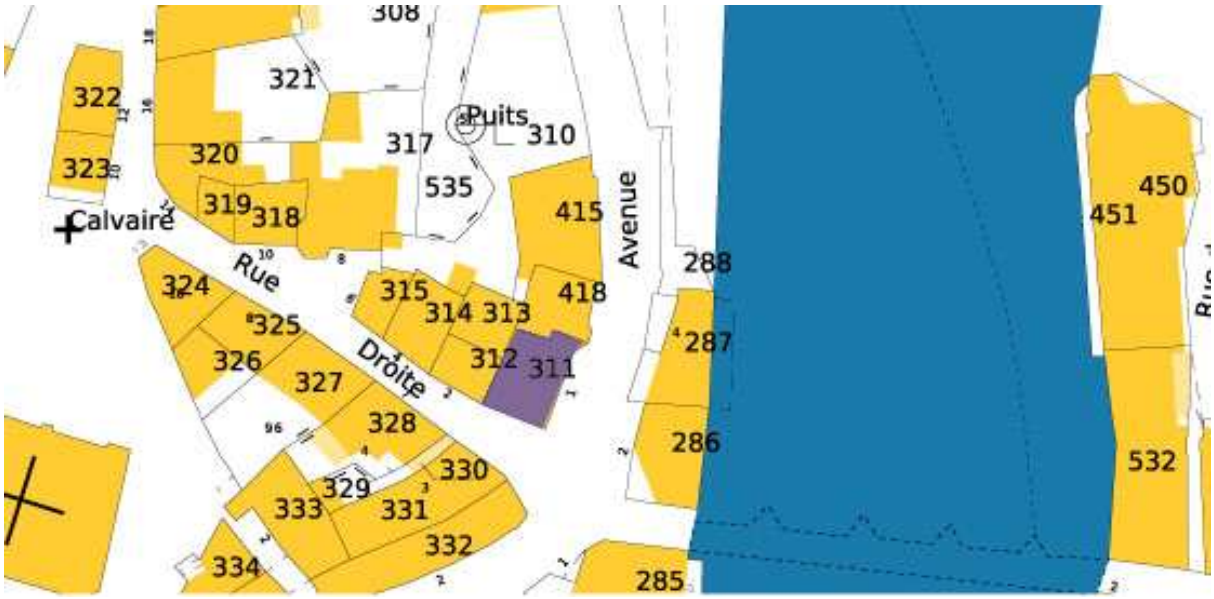

Fig. 3. N°1 avenue des Arcades, parcelle n°311, 4 18. Ministère du budget …,2009.

Fig. 4. Vue d'ensemble depuis le sud-est.

Fig. 5. Élévation est, partie sud.

Fig.6. Élévation est, détail : anneau sur la tour.

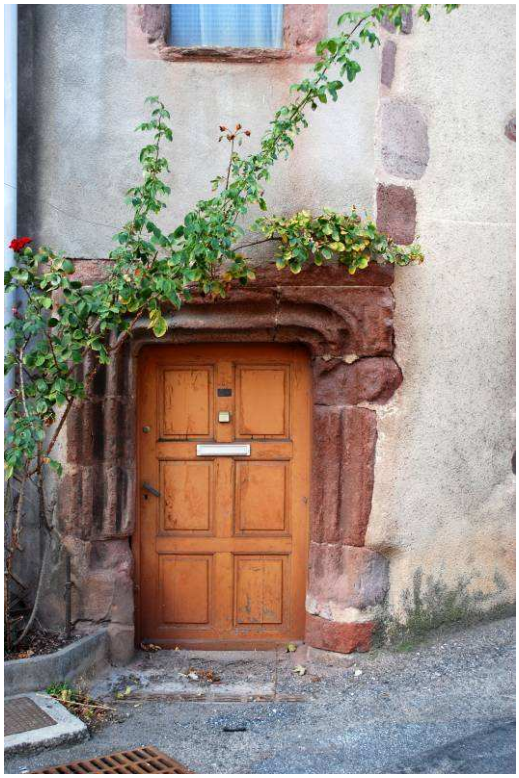

Fig. 7. Élévation est, la tour, porte d'entrée.

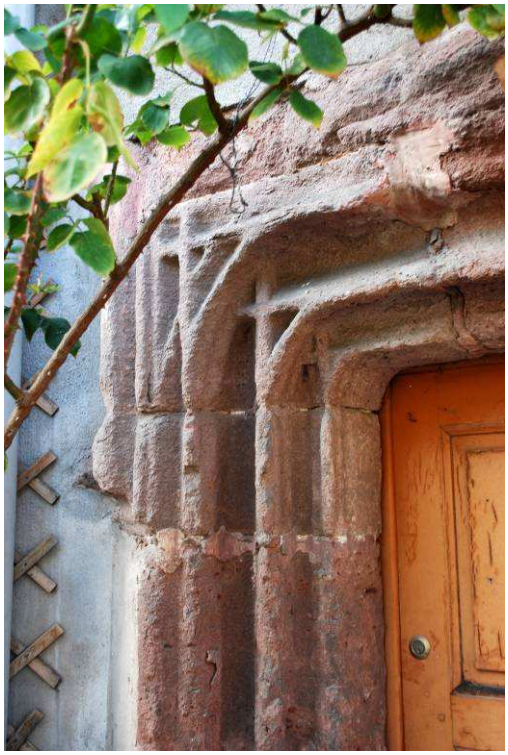

Fig. 8. Porte du rez-de-chaussée, détail de l'encadrement : angle supérieur sud : moulures croisées.

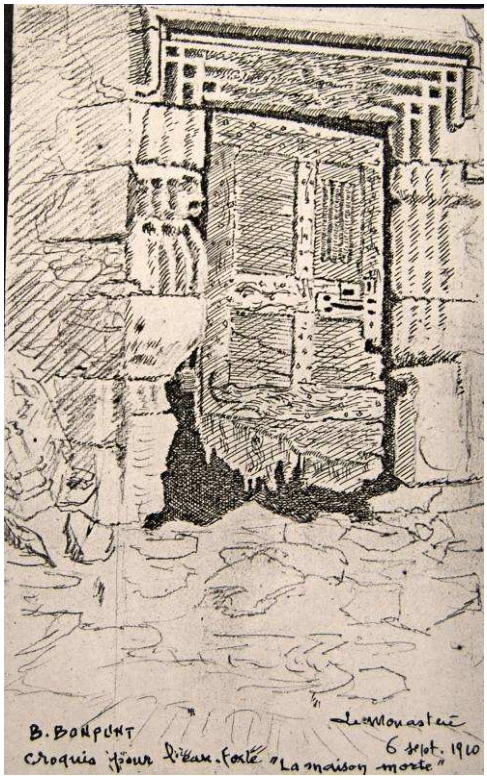

Fig. 9. Bonpunt, « Porte Renaissance », 1910, dessin au crayon.
Fonds Bonpunt, 16 J-5, coll. Société des lettres de l'Aveyron.

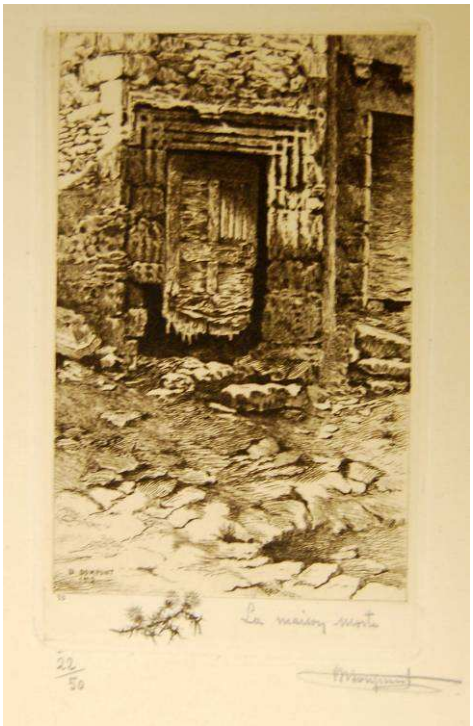

Fig. 10. Bonpunt, « La maison morte au Monastère », 1915.
Fonds Bonpunt, 16 J-8, n°33 2 ex : n°19/50 ; 32/50), coll. Société des lettres de l'Aveyron.

Fig. 11. Élévation est partie nord, fenêtre à demi-croisée, premier étage.

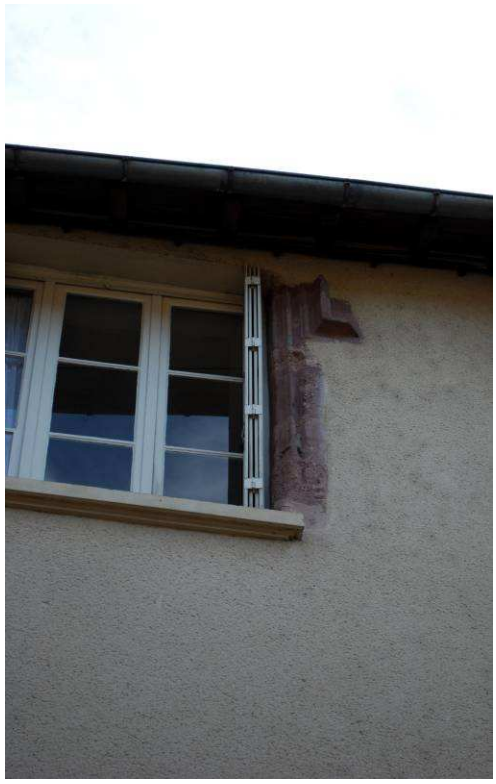

Fig.12. Élévation est partie nord, fenêtre à croisée du deuxième étage, détail : arc polygonal interrompu par le toit.

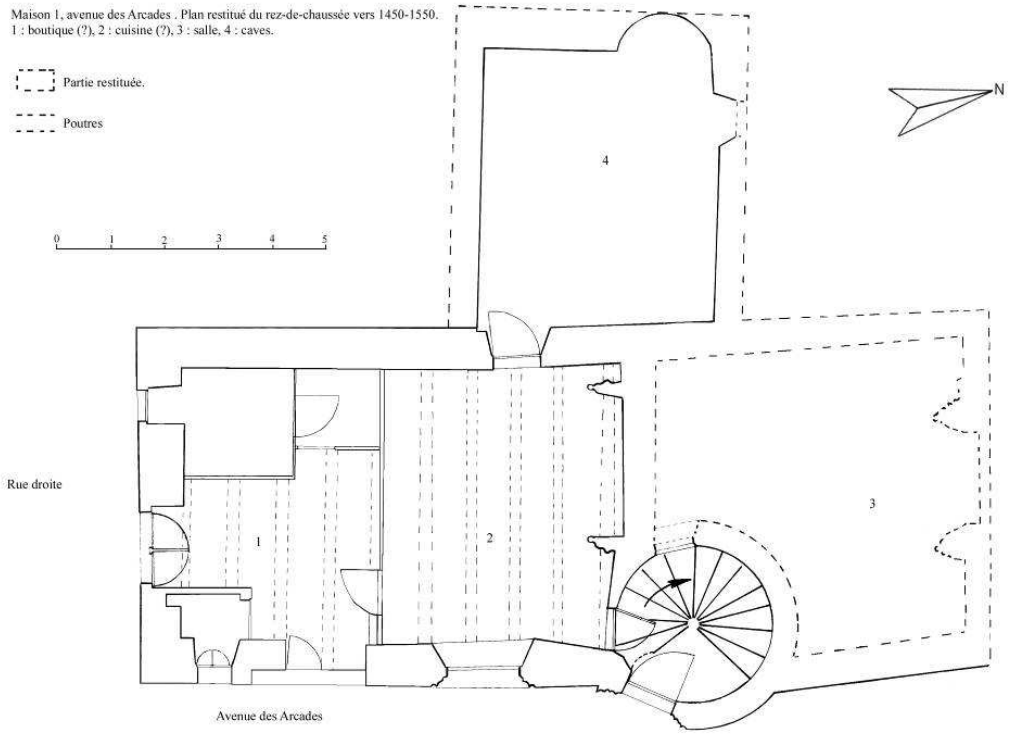

Fig. 13. Plan au sol restitué aux XV^{e} - XVI^{e} siècles du rez-de-chaussée.

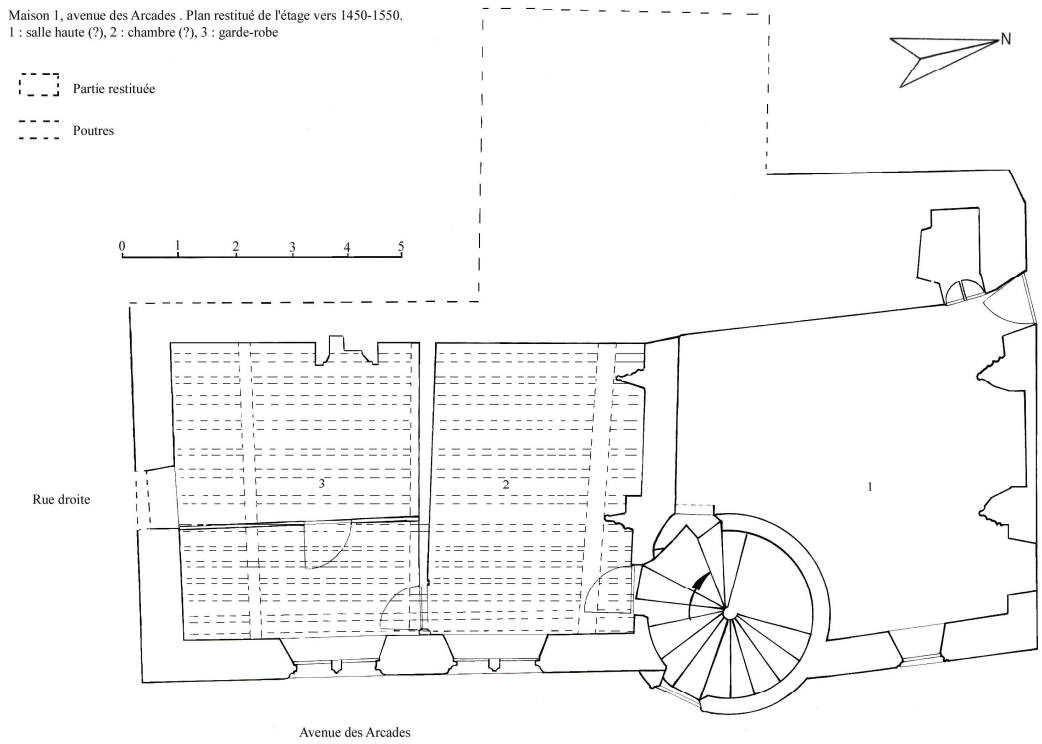

Fig. 14. Plan au sol restitué aux XV^{e} - XVI^{e} siècles de l’étage.

Fig. 15. Rez-de-chaussée, partie sud, cheminée engagée dans le mur de refend nord.

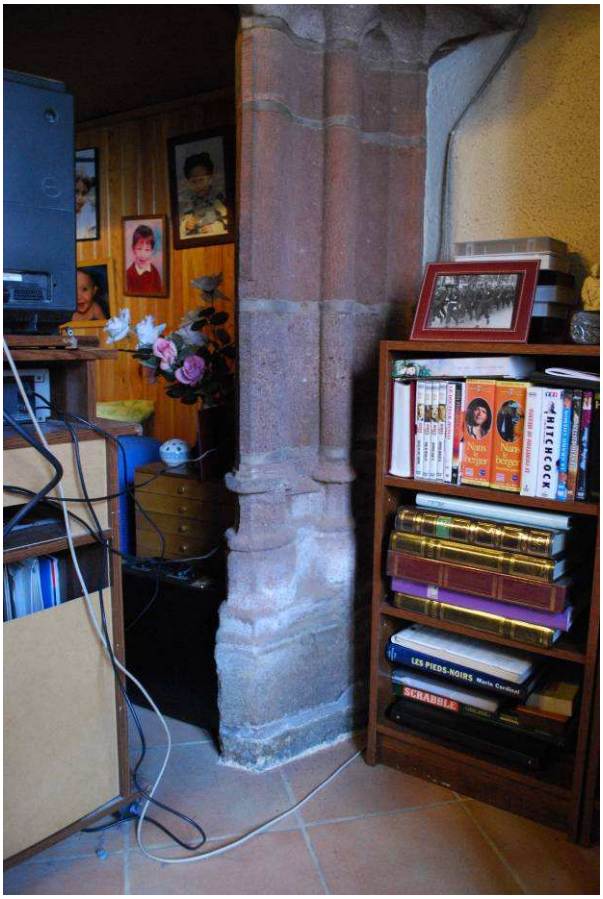

Fig. 16. Rez-de-chaussée, cheminée engagée dans le mur de refend nord, détail : base et piédroit ouest.

Fig. 17. Rez-de-chaussée, cheminée engagée dans le mur de refend nord, détail : jouée est, gorge couverte d'un petit arc en accolade.

Fig.18. Rez-de-chaussée, plafond de la salle, détail des poutres.

Fig. 19. Rez-de-chaussée, plafond de la salle, détail à l’angle sud-ouest de la salle.

Fig. 20. Rez-de-chaussée, partie nord-ouest, la cave.

Fig. 21. Rez-de-chaussée, escalier en vis dans la tour.

Fig. 22. Étage, porte de la partie sud.

Fig. 23. Étage, porte de la partie sud, détail : congés ouest.

Fig. 24. Étage, porte de la partie sud, détail : congés arasé.

Fig. 25. Étage, pièce sud, cheminée.

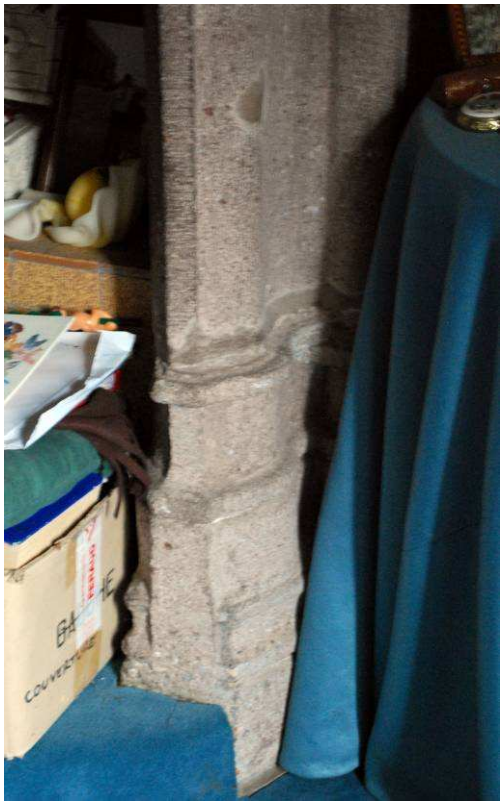

Fig. 26. Étage, pièce sud, cheminée, détail : base et piédroit ouest.

Fig. 27. Étage, pièce sud, cheminée, détail : mouluration de l’entablement du manteau.

Fig. 28. Étage, pièce sud ouest, cheminée.

Fig. 29. Étage, pièce sud, plafond à la française, poutres moulurées.

Fig. 30. Étage, pièce nord, cheminée engagée dans le mur de refend nord.

Fig. 31. Étage, pièce nord, cheminée engagée dans le mur de refend nord, vue du manteau, partie ouest.